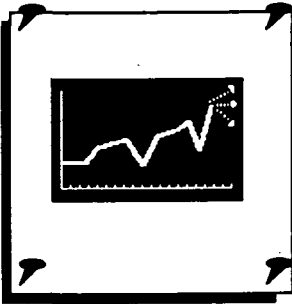


STAGNATION DES PRIX DES TRANSPORTS ROUTIERS

Georges HONORE et Danielle LEMARQUIS



L'indice conjoncturel de l'Oest du prix du transport routier intérieur "banalisé", c'est à dire sur longue distance et pour une semi-remorque en charge, stagne depuis plusieurs mois, malgré la hausse des charges. Cette modération de l'évolution des prix au véhicule s'accompagne pour les transporteurs d'un élément défavorable supplémentaire, la baisse du tonnage moyen transporté entre 1991 et 1992.

Une orientation récente à la baisse, dans un marché très déprimé.

La hausse des coûts est restée modérée..

..dans l'attente de la hausse du gazole

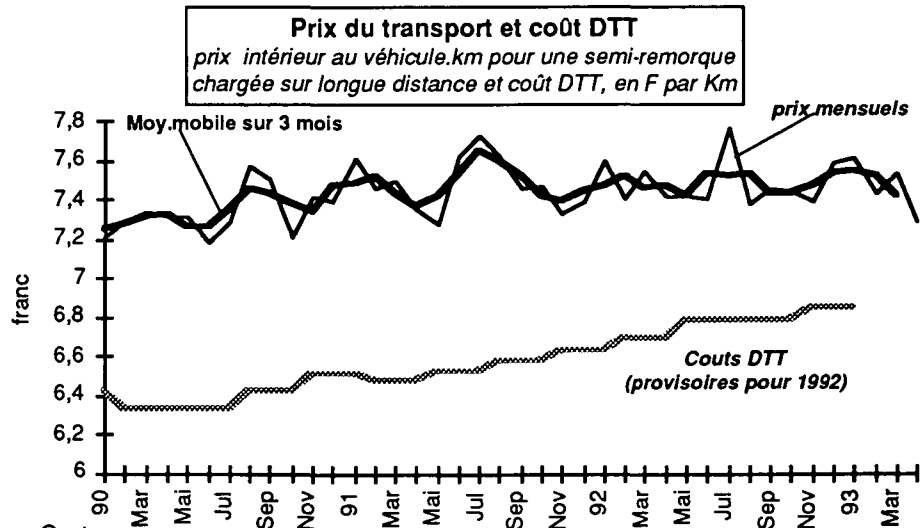
Au premier trimestre 1993, les prix du transport routier de marchandises restent stables.

Au-delà des évolutions aléatoires d'un mois sur l'autre, on notera un net tassement des prix en avril tandis que les coûts seraient stables en raison de la modération des cours du pétrole et de la récente baisse des taux d'intérêt.

La situation va sans doute se modifier début juillet, avec la hausse de plus de 10% du gazole due à la répercussion de l'augmentation de la taxe sur les produits pétroliers. Il est de plus à craindre que la baisse des taux d'intérêt entraîne une hausse relative du dollar, et par suite, une remontée des cours du brut dans un contexte mondial peu porteur.

Ces hausses de coût risquent de détériorer encore un marché particulièrement touché par une conjoncture maussade. De plus, on peut s'attendre à un regain de concurrence de la part des pays méditerranéens et dans une moindre mesure du Royaume-Uni dont les monnaies viennent de dévaluer. Dans ces pays, il sera difficile aux transporteurs français de conserver leurs positions dans une conjoncture très déprimée (sauf au Royaume-Uni où une reprise de l'activité serait en cours).

Les chargeurs vont-ils accepter une nouvelle hausse des prix, alors que les hausses de charges des transporteurs de l'année dernière n'ont visiblement pas été répercutées sur le marché, entraînant de nombreuses faillites d'entreprises de transports routiers? Cette hausse des coûts va-elle enrayer le déclin du transport de marchandises à la SNCF*?



Source : Oest

* Le trafic de marchandises de la SNCF baisse pour la troisième année consécutive. A ce propos voir la note de synthèse de M.AMAR.

PRIX

La baisse du taux de chargement amplifie la hausse des prix pour les chargeurs

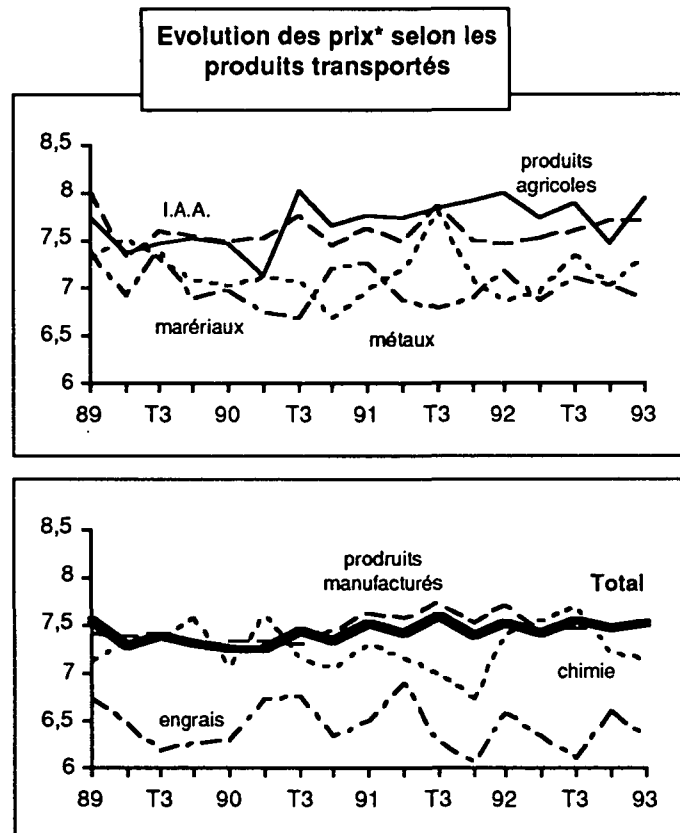
Si la hausse des prix au véhicule.km a été très modérée en 1992, ce qui limite les gains des transporteurs, il n'en est pas de même pour la hausse ressentie par les chargeurs. En effet, le chargement moyen des véhicules ayant diminué en 1992, on constate une différence importante dans les évolutions du prix au véhicule et à la tonne kilométrique.

En tonne-km, la hausse des prix s'accélère en 1992 (1,6% en moyenne annuelle, contre 0,6% en 1991 selon l'indice synthétique* calculé par l'Oest). Même en éliminant les prix sur courte distance qui sont d'une fiabilité incertaine, et en se limitant aux véhicules lourds sur longue distance (c.à.d. de plus de 17 tonnes et à plus de 200 km) et en intérieur, la hausse serait de 2,3% en 1992, contre 1,1 % l'année précédente.

Comme les prix au véhicule.km évoluent peu sur le même champ, et au-delà des effets de structure dûs à la stratification de l'indice et d'aléas statistiques, cette divergence s'explique par une baisse du taux de chargement assez cohérente avec la conjoncture.

Le rattrapage semble surtout se concentrer sur le marché intérieur, car les prix internationaux, mieux orientés en 1991 (+1,2%), semblent plus déprimés en 1992 (+0,7%).

Evolutions très modérées selon les produits



*prix intérieurs au véhicule-km pour une semi-remorque chargée sur longue distance. Source : Oest

Pour la majorité des produits transportés, les prix de transport sont stables.

Les prix des produits agricoles remontent, suivant ainsi leur cycle saisonnier. Ceux de l'agroalimentaire évolue faiblement.

Le prix des transports d'engrais baisse.

Il en est de même pour les transports de matériaux, les produits chimiques et les métaux.

Les prix des marchandises diverses sont stables.

En résumé, l'évolution des prix semble orientée à la baisse, mais cette évolution peut s'inverser début juillet, avec la hausse des carburants. ■

***Pour en savoir plus :** L'Oest calcule chaque mois, à partir de l'enquête TRM, un indice conjoncturel du prix du transport routier intérieur dit "banalisé", c'est-à-dire sur longue distance et pour une semi-remorque en charge.

De plus, chaque année pour les besoins de la comptabilité nationale, l'Oest calcule l'évolution des prix sur l'ensemble du secteur routier (donc pour tous les types de carrosserie, et incluant la zone courte). Cet indice synthétique est diffusé dans le rapport de la Commission des Comptes de Transports de la Nation (Insee Résultats Juillet 1993 en cours de parution. En vente à l'Oest).